Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **3 (1903-1904)**

Heft 42

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La *Schula cantorum*, dirigée par Vincent d'Indy, rouvre prochainement ses cours. — Cette célèbre école a un programme d'études qui peut servir de modèle à tous les conservatoires, et qui comporte toute une série d'auditions destinées à familiariser les élèves avec les différents styles musicaux depuis le XVIIme siècle jusqu'à nos jours. Les auditions sont introduites par des conférences. Quelles excellentes leçons de choses !

* * *

L'on annonce au Théâtre d'Anvers, deux *premières* d'opéra belge : *La princesse Rayon de soleil*, de Paul Gilson, et le *De Capel*, de Jan Block.

* * *

Au Conservatoire de Vienne se sont présentés cette année 336 élèves nouveaux. Les examens d'admission ont été très sévères et six élèves seulement ont été admis dans la classe normale de piano.

* * *

Les concerts Chevillard et Colonne, à Paris, rouvrent prochainement leurs portes. — Nous donnerons dans le numéro prochain leurs intéressants programmes.

CORRESPONDANCE

Genève, 16 octobre 1903.

Monsieur le Rédacteur en chef,

Ayant lu dans le N° 41 de *La Musique en Suisse*, dans un article signé L. M. quelques paroles concernant le Conservatoire Populaire que j'ai fondé l'année passée à Genève, je viens vous prier d'avoir la courtoisie et l'impartialité d'insérer ces quelques mots, que j'ai l'honneur de vous adresser.

Je ne sais *qui* discute et *comment* on discute l'école de musique, que j'ai fondée; dans mon entourage et le public à qui mon école s'adresse, *ne discute rien*, car on a compris qu'un *professeur de chant, une artiste connue, a le droit de fonder une institution musicale*, surtout quand son enseignement (depuis bientôt sept ans à Genève) a donné et donne d'excellents résultats, qui lui ont valu le titre de professeur supérieur à l'Académie de Musique. Le peuple dans sa logique simpliste, se dit que *l'art est aux artistes* et vient à eux.

Mais je suis très flattée et très aise qu'on *discute* puisqu'on dit souvent que *de la discussion jaillit la vérité*.

Agréez, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Lydie Torrigi-Heiroth,
Directrice du Conservatoire populaire.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître chez *Emile Sommermeyer*, éditeur, à Baden-Baden, une *Suite* extraite de l'opéra *Rolland*, de Lully, et orchestrée par *William Lynen*, un jeune musicien belge, avec infiniment de talent. Les six numéros de cette suite d'orchestre, intitulés: *Ouverture, Marche, Air, Menuet, Gavotte* et *Gigue*, sont d'une adorable finesse mélodique et d'une sonorité délicate et pleine qui les recommandent à l'attention de tous les chefs d'orchestre.

* * *

Nous avons sous les yeux deux cahiers de dimensions différentes, dus tous deux au maître Otto Barblan. Plus encore que les formats, les genres sont différents ; mais dans chaque œuvre que nous venons de lire, nous avons trouvé la même sincérite, le même souci d'un idéal très haut, la même horreur de tout ce qui est faux ou malhonnête, artistiquement parlant.

Place d'abord à la musique pure dans ce qu'elle a de plus élevé : la *Chaconne* pour orgue, éditée par F.-E.-C. Leuckart, à Leipzig. Une note de la couverture nous rappelle que ce morceau vraiment magistral a été exécuté pour la première fois en juin 1901, à l'occasion de la deuxième fête des musiciens suisses, à Genève. Nous nous souvenons de cette audition comme si c'était hier. Depuis nous avons réentendu la *Chaconne* à Bâle, sous les voûtes de la cathédrale, au mois de juin dernier, et nous y avons retrouvé le même plaisir.

A la parcourir de l'œil tout à l'heure, nous y avons découvert, à chaque page, de nouvelles beautés de détail insoupçonnées, qui nous avaient échappé dans l'impression d'ensemble. Et nous avons fermé le cahier avec le respect qu'on doit aux vrais maîtres.

* * *

La nouvelle série de quatre chœurs d'hommes que vient d'éditer W. Sandoz, à Neuchâtel, nous transporte en plein « Volkston ». Chaque chœur a un double texte, allemand et français. Le premier, *Trennung* (Séparation) est un simple *lied* à couplets, comme du reste le deuxième, *Salut helvétique* (Schweizerlied), et le troisième, *Weg der Liebe* (Amour intrépide). Les numéros 1 et 3 sont dans la note simple et enjouée ; le numéro 2 respire le patriotisme large et sain du fils des montagnes. Tel est encore le cas du numéro 4, *Morgengesang im Krieg* (Chant de guerre), avec un accent farouche et résolu en plus.

Nous recommandons ces chœurs à toutes nos sociétés romandes.

A nos abonnés.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce « Reliures Optimus », insérée en dernière page de la couverture, et les engageons vivement à faire cette modeste acquisition, soit pour relier eux-mêmes leurs cahiers de musique, soit pour collectionner *La Musique en Suisse*. L'« Optimus » a sa place marquée dans la bibliothèque de tout pianiste.

Vevey. — Imprimerie Sæuberlin & Pfeiffer